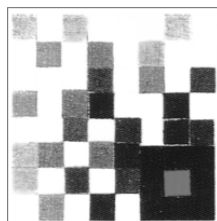


ASSONNANCES

RENCONTRE AVEC VALÉRIE MATTEÏ
Directrice-Adjointe de la Mission Locale de la Saintonge, porteur de projet d'une action de théâtre forum qui s'installe sur quinze jours dans le département de Charente-maritime. En coopération avec des jeunes volontaires en plateforme de formation, cette action est financée avec le concours de plusieurs partenaires locaux et nationaux. Il s'agit de travailler pendant une semaine en atelier collectif de production sur les questions liées à l'amour, la prévention et les relations filles-garçons. La deuxième semaine est consacrée à des débats en direction de plusieurs institutions du département. Si la coopération d'Arc en Ciel et de la Mission Locale date de 1996, ce dispositif fonctionne depuis trois ans déjà ; une période qui permet d'avoir un recul suffisant pour un état des lieux approfondit... Regards.

Comment cela a-t-il débuté ?

En 2000, Martine AUBRY, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité présentait la campagne nationale d'information sur la contraception. L'objectif principal de cette campagne était de présenter l'ensemble des moyens de contraception de façon à ce que chacun puisse réellement choisir le moyen contraceptif le plus adapté à sa vie. L'objectif visé était aussi de faire diminuer les grossesses non désirées. Le chiffre reste élevé même s'il s'est stabilisé. Les grossesses non désirées d'adolescentes étaient des préoccupations importantes de ce gouvernement. Cela faisait 15 ans que la France n'avait pas eu de campagne sur ce sujet-là, il était donc plus que citoyen de participer activement. Dans chaque département, se sont constitués des comités animés par les chargés de mission aux « Droits des Femmes et à l'Égalité ». Au sein de celui-ci, nous avons



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre-Forum Ville

N°18 • Octobre 2004

« Il était une fois l'amour... » Les jeunes experts de Charente-Maritime.

réalisé des mallettes pédagogiques pour des personnes relais (organismes de formation, personnels de l'Éducation Nationale, animateurs socio-culturels...), nous avons participé à la réalisation d'un site contraception géré par la Préfecture de Charente-Maritime. Mais notre principale action de prévention en direct avec le public visé a été notre tournée départementale théâtre forum. Depuis 1995, nous travaillons avec la Compagnie Arc En Ciel dans le cadre du Forum Hygiène Santé. Cette compagnie nous a permis de développer un modèle de prévention, en étant à notre écoute et en nous faisant évoluer pour mettre en place un réel projet de santé porté par l'ensemble de la communauté : les jeunes, les professionnels, les habitants... .

Quelle était votre volonté de départ ?

Depuis la création de notre structure, nous nous sommes intéressées de près à la prévention, au bien-être des jeunes et donc à leurs difficultés, qui sont nombreuses tant dans le champ de l'insertion professionnelle que sociale. Les tabous sont encore

nombreux dans notre société et la contraception en fait partie. Alors, pour continuer dans ce sens, pour oser parler de sujets tabous, pour inscrire la prévention santé dans l'insertion sociale et professionnelle, pour associer des jeunes dans cette démarche, nous nous sommes positionnées dans une démarche de santé communautaire. Nous souhaitons dans la majorité de nos actions que les jeunes soient au centre et participent à la mise en oeuvre, co-organisent tout au long de l'expérience. D'un dispositif national, nous avons trouvé un sens localement et une place pour les jeunes qui se saisissent des débats qui les concernent.

Comment analysez-vous cette réalité ?

Si nous parlons des grossesses non désirées chez les adolescentes, si nous parlons de l'augmentation du nombre d'IVG chez les personnes mineures et encore plus dans notre département, c'est que nous n'en parlons pas assez au quotidien. S'il n'y a pas de volonté politique, il n'y a pas de moyens, de projets... 60 % des adolescentes n'utilisent pas de préservatifs lors de leur



premier rapport sexuel, sans avoir d'autre moyen contraceptif. Il est toujours ou encore difficile d'en parler au sein de la famille, mais de parler de quoi au fait ? Sexualités, sexes, comment faire l'amour.... Quand la publicité s'en mêle, nous constatons que l'enfant doit montrer beaucoup d'imagination pour qu'il ait une réponse de son père sur comment on fait les bébés ! La campagne ciblait des publics jeunes, célibataires, les couples mais principalement des personnes défavorisées. Mais quand nous intervenons dans les lycées, la difficulté pour en parler s'avère aussi importante. Cibler un public défavorisé nous paraît restrictif et non fondé et nous sommes tous concernés. Quelque soit notre catégorie socio-professionnelle, parler sexualité reste une difficulté majeure, malgré l'évolution de notre société et malgré une soi disant ouverture d'esprit.

Comment avez-vous travaillé ?

Nous avons opéré chaque fois de la même manière, en nous concentrant sur 15 jours de travail. Ce choix convenait aux trois structures concernées et adapté aux jeunes volontaires. La première semaine permet de constituer le groupe, de rencontrer des personnes ressources dans les domaines de la prévention, de la contraception, de l'IVG et de créer des scènes. Le dernier jour de la semaine est notre forum public test, où nous expérimentons le jeu devant le public et le forum. La deuxième semaine, c'est la tournée départementale, où cette année nous avons joué à Surgères, Cravans, Royan, Saintes, Saint Jean d'Angély et Jonzac. Nous avons travaillé ensemble, jeunes et encadrants pour se rapprocher au mieux de la réalité quotidienne où la mixité existe de fait. Nous avons posé des règles de fonctionnement

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

Ce que nous tentons de faire depuis le début de notre existence, c'est de défendre une idée de la prévention qui partirait des groupes de populations concernés par la question. C'est à dire de leur permettre de produire leur propre vision du monde de manière à pouvoir la travailler collectivement dans un espace d'échange réciproque de savoir. Se contenter de la diffusion du savoir sans se donner la chance de «tordre» ce savoir dans le filtre de notre quotidien c'est s'empêcher de comprendre la portée de cette connaissance.

Dans nos actions avec la mission locale en partenariat avec le CODES 17, la base de tous les débats vient du groupe de population qui dit ses difficultés et qui portent lui-même le débat qu'il souhaite ouvrir. Les espaces de débat se jouent de pairs à pairs et non d'adultes à jeunes ce qui garantit une crédibilité et une authenticité aux propos puis à la confiance collective lors des moments de débats.

Alors à ces conditions négociées et travaillées dans la durée, nous pensons que le travail de prévention peu avoir du sens. Tout simplement parce que nous continuons de penser que la santé ne peut avoir une réalité individuelle qu'à la condition de la replacer dans sa dimension sociale, c'est à dire collective et partagée dans son appréhension.

basées sur le respect de soi et de l'autre car nous avons le droit de ne pas être d'accord, basées sur la notion d'engagement tant dans la présence active que dans la durée. Les temps de bilan, de concertation après les temps de forum étaient prévus pour préparer les rencontres suivantes. Nous avons bien travaillé et c'est le retour que les jeunes ont fait globalement.

Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre forum ?

Nous avons essayé de casser la fatalité qui est de dire que nous ne pouvons pas parler de sexualité entre jeunes et adultes. L'intérêt a été de parler, débattre, à

confronter ses idées, ses opinions, à dire la vérité quotidienne, celle qu'on ne dit pas dans les conférences ou trop enrobée dans des phrases compliquées. L'intérêt a été de vivre, découvrir la réalité, les réalités, la nôtre mais aussi celle des autres que nous ne connaissons pas forcément. Cela a servi à tout le monde en tous les cas à ceux qui l'ont souhaité. Cela a servi à essayer d'être soi-même ou se rapprocher de ce que nous pensons au fond de nous et essayer de le dire aux autres ; et finalement de construire ensemble, jeunes et adultes, les bases d'une nouvelle relation respectueuse des différences. Dans le cadre de notre action, « il était une fois l'amour », il était plus que nécessaire de l'aborder et de le parler en partant de nos vécus, de la vie de tous les jours celle qui peut nous enflammer un vendredi soir dans une fête, car nous faisons une rencontre, ou au travail car un ou une salariée nous plaît et que ça bouleverse notre « train-train quotidien ». L'intérêt spécifique du théâtre forum, est que l'adhésion des jeunes volontaires et des différents publics rencontrés est unanime et que le débat peut avoir lieu si nous le souhaitons, bref c'est à nous de jouer de réagir et de prendre la parole pour être acteur et surtout auteur de notre vie.

Y a-t-il eu des loupés ?

Je ne sais pas si c'est un loupé mais nous avons fait appel à une professionnelle dans la phase de préparation des jeunes volontaires qui a eu un discours qui n'a pas choqué mais qui en forum public a eu un discours moralisateur, « l'homosexualité n'est pas un modèle de société ». C'était l'année dernière et cette année nous avons invité d'autres professionnels. Parfois, où nous avons joué, le public n'était pas très réceptif car préoccupé par

leur recherche d'emploi, mais passé les dix premières minutes, celui-ci est rentré dans le débat. Même, quand nous avons joué devant cent élèves de quatrième, le public était attentionné et force de proposition pour remplacer le prof de SVT ! Donc, nous essayons de construire un réseau de professionnels ressources avec qui nous partageons des valeurs communes, basées sur le respect des personnes, la tolérance, la lutte contre l'homophobie... . Nous essayons aussi que nos rencontres avec les différents publics soient préparées en amont ou alors suivi de débats par la suite. Tout cela pour ancrer des échanges qui seront producteurs

Qui fait quoi ?

Les partenaires de l'action

La Mission Locale de La Saintonge
15, rue St Eutrope - 17100 Saintes
[05 46 97 49 50 mission-locale-saintonge@wanadoo.fr]
pilote l'action dont elle est commanditaire. Contact : Valérie Mattéi.

H

Arc En Ciel Ouest Théâtre Forum
Esplanade du 6ème RI - 17100 Saintes
[05 46 91 98 79 arcenciel.ouest@wanadoo.fr]
conduit l'action et intervient sur le terrain. Contact : Stéphane Triquenaux

H

CODES 17
(Comité Départemental d'Éducation à la Santé)
32 av. Albert Einstein - 17000 La Rochelle
[05 46 42 24 44 codes.17@voila.fr]
intervient comme personne ressource.
Contact : Catherine Flora

H

La DRASS Poitou-Charentes, La DDASS 17, l'URCAM, l'État et la Ville de Saintes
dans le cadre du Contrat de Ville, sont les financeurs de cette action.

de changement de conduites ou d'opinions, tout cela dans le respect de soi et des autres. Et c'est vrai que les adultes ne sont pas toujours facilitant. Peut-être ont-ils peur d'être obligés de se remettre en question?...

Quelles suites envisager à cette action ?

L'ensemble des jeunes volontaires, lors des bilans ont exprimés qu'il fallait continuer à la fois pour ceux qui sont volontaires et pour ceux qui participent aux différents forum public. Il faut continuer et faire encore plus de sites et rencontrer des jeunes mais aussi des adultes car c'est ensemble que les alternatives sont conséquentes en terme de questionnements et de changements. Il faut parler contraception avec les jeunes et les adultes, qui sont parents, professionnels, responsables, élus politiques... Les jeunes souhaitent aussi que nous abordions aussi d'autres thématiques tout autant importantes, telles que le racisme, le chômage, les discriminations en général, les toxicomanies, la place des jeunes dans la société... La mission locale continuera avec l'outil théâtre forum tant qu'elle obtiendra des financements dans ce cadre là. Cet aspect financier et matériel dépassé, je pense et affirme que ces moments de débats, ces moments de rencontres, de préparations, sont d'une très grande qualité. Ils sont source de respects, de convivialité et de confrontation démocratique. Les professionnels qui accompagnent ces actions ont une place nouvelle ou moins traditionnelles qu'à l'habitude et interviennent avant tout comme citoyen comme les jeunes. Je rêve qu'un jour, nous puissions de manière régulière, vivre des débats et confronter nos opinions et faire avancer notre société; je pense que c'est plus facile de le faire à une échelle comme Saintes que de le faire au niveau d'un pays ... Alors qu'attendons nous ?!

*Valérie Mattéi -
propos recueillis par
Stéphane Triquenaux*

Et pendant ce temps-là...

¶

Les collèges Rosa Luxembourg et Diderot d'Aubervilliers (93) se proposent de débattre autour de la question des relations filles-garçons en classe de quatrième. Les filles et les garçons travailleront d'abord séparément pour ensuite confronter ensemble leurs avis sur la question devant les élèves. Et puisque le projet vient des adultes, quelques professeurs, des membres de l'équipe éducative et du personnel technique ont accepté de jouer le jeu eux aussi et de réfléchir ensemble à la problématique en utilisant la méthode du Théâtre Forum Institutionnel. Comme pour s'appliquer à soi-même ce qu'on demande aux autres de faire...

¶

Le centre social de Garges-les-Gonesses (95) profite des vacances scolaires de la Toussaint pour lancer le débat des relations filles-garçons dans la ville. Au programme de cette action à la fois ludique et éducative, des ateliers de productions et des forums devant les familles.

¶

La Mairie et la Mission Locale de Noisy-le-sec (93) nous invitent à préparer une action de sensibilisation et de prévention autour du SIDA avec un groupe constitué d'adolescents et de jeunes adultes de la ville histoire d'en débattre avec d'autres à l'occasion de la journée mondiale contre le SIDA le 1er décembre prochain.

¶

La ville et le centre social Marcel Pagnol de Montgeron (91) vont plancher sur la famille. Deux ateliers de production sont en cours : un avec des adolescents et un autre avec les parents. Des points de vues qui s'affronteront lors des séances publiques de théâtre forum en novembre.



Autres lieux,

□

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement – CCFD

réunissait plus de 100 bénévoles et salariés de l'association lors d'un séjour de formation à l'INJEP de Marly (78) sur le thème de la souveraineté alimentaire. Une soirée complète était réservée à la présentation et à l'expérimentation du Théâtre Forum Institutionnel en tant qu'outil d'éducation populaire permettant d'aborder les questions liées à nos rapports à l'alimentation et à nos modes de consommation.

□

Arc-en-Ciel Théâtre anime la Journée de l'Éducation Partagée

organisée par le Comité de Pilotage Départemental des Contrats Educatifs Locaux (CEL) qui comprend la DDJS, l'Inspection Académique et la DDASS de Seine-et-Marne ainsi que la DRAC IDF. Objectif : accueillir près de 150 participants, les faire travailler en trois ateliers avec les outils du Théâtre Forum Institutionnel pour ensuite produire une synthèse et un diagnostic partagé. Le tout dans une petite journée avec six comédiens-intervenants... Pari gagné.

□

L'association Emmaüs à 50 ans et demande à Arc-en-Ciel Théâtre

un théâtre forum sur le thème des enjeux de l'insertion en impliquant la participation des militants et des salariés. Un groupe de 30 volontaires commence à construire les maquettes

qui serviront le 7 décembre de support à un forum public au Cabaret Sauvage à La Villette (Paris 19^e).

□

Découvrir le Théâtre Forum dans le cadre d'une formation DEFA

organisée par l'INFOP-CEMEA de Gennevilliers (92), telle était la demande des formateurs, dans le cadre de nos partenariats institutionnels. Les 30 animateurs en formation se sont appropriés, le temps d'une matinée, cet outil d'éducation populaire et l'ont utilisé à leur propre usage.

□

"7.8.9 Vers les États Généraux du Social" et Arc-en-ciel Théâtre

ont en commun d'appuyer leurs actions culturelles et sociales à une démarche de démocratie participative qui constitue un des douzes fronts de préoccupations de 7.8.9, le front "partage des savoirs et éducation populaire". Nous avons fait travailler ensemble un groupe d'usagers et de travailleurs sociaux réunis en collectif dans la perspective de tenir une parole qui témoigne de l'expression et de la souffrance des usagers des services sociaux. Deux forums auront lieu durant la semaine des États Généraux, un à l'IRTS de Parmentier (75) avec les travailleurs sociaux en formation et un autre devant des usagers en situation d'extrême précarité à l'Agora d'Emaüs de Paris.

H

L'atelier "militant" se constitue en Espace Local de Citoyenneté

à la Maison des Associations de Paris 18^e (15 passage Ramey) et réunit les volontaires tous les lundis de 19h à 21h. Participation libre et ouverte aux adhérents. Il reste des places.

s
e
n
a
n
c
o
s
d',
a
s
s
o
p
o
s
p
r
o
p
o
s
à

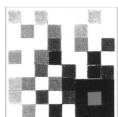
On a pu lire dans les témoignages et propos publiés à l'occasion de la semaine de mobilisation de "7.8.9 les États Généraux du Social" que le ou plutôt les publics n'avaient pas été très nombreux aux rendez-vous proposés par ceux qui se définissent comme les "incubateurs" plutôt que les instigateurs du mouvement.

On a pu s'étonner également que la parole, enfin l'expression des usagers, n'avait pas été facile à recueillir. Et de regretter que durant les deux années précédant ce "partage des innovations et cette revitalisation des débats" qui ont constitué les temps forts de la semaine, les usagers, troisième pôle de ce fameux "triangle des légitimités" constitué idéalement par les décideurs/élus d'un côté et les acteurs sociaux d'un autre, manifestent à leur manière leur absence active.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Comment obtenir ce que, jusqu'à ce jour et sauf en de rares exceptions, nos systèmes sociaux et culturels s'efforcent sinon de nier au moins de restreindre et de contenir ? Combien d'action avec les usagers lorsque depuis si longtemps nous faisons pour ou même sans eux ? Combien d'usagers prennent-ils part aux décisions les concernant ?

Placer l'usager au centre de notre fameux triangle, à défaut d'une place dans la tripartition, est une manière convenue de le faire disparaître. Vous la voyez, vous, la place au centre du triangle ? Aux Bermudes celui qui cherche le centre trouve sa fin. Donner vraiment la parole aux usagers, partager nos savoirs, confronter nos expertises, permettre enfin l'émergence de l'expression de tous suppose que l'on s'en donne les moyens et que l'on "maîtrise les conditions de leur réalisation" sinon, de promesses non tenues en désillusions, d'espoirs brisés en idéaux flétris nous devenons tous co-responsables du désenchantement du monde.

Responsable de publication Michèle Quéval **Comité éditorial** René Badache, Maud Chappaz, Yves Guerre, Jean-René Jalenques, Sarah Muller, Jean-Luc Pieuchot, Stéphane Triquenaux **Coordination & Réalisation** Jean-René Jalenques & Géraldine Enet **Bulletin Interne. Ne peut être vendu.**



La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre-Forum Ville • n° XVIII • Octobre 2004

110 ter rue Marcadet - 75018 Paris actforumville@wanadoo.fr Tél. 01 42 23 40 30